

# Au fil de l'eau à bord de « La Gabare »

[A LA UNE CABARA](#)

Publié le 10/07/2013 à 0h00 par **François Peiffer** .



L'équipage au complet : Lionel Chaleix, Anaïs, Guy Marty et Kévin. - PHOTO F. P.

Le capitaine Guy Marty a retrouvé le sourire. Un sourire aussi rayonnant que celui du soleil qui, depuis quelques jours, a réussi à percer l'épaisse couche nuageuse qui s'était accrochée au-dessus de la région. Désormais, les autocars et les voitures particulières envahissent à nouveau les rues de Cabara. Les touristes arrivent un peu avant midi pour grimper à bord du bateau restaurant « La Gabare », ou vers 19 heures pour les sorties en soirée.

## Économie et gastronomie

Au fil d'une balade qui les conduit jusqu'à Sainte-Terre, où le bateau fait demi-tour, ils observent plusieurs châteaux ainsi qu'une faune et une flore très riches. Le maître à bord après Dieu se transforme en gabarier pour faire revivre l'aventure de la Rivière Espérance, qui était autrefois un axe essentiel d'échange de marchandises entre le Massif central et Libourne. Puis il enfile sa tenue de pêcheur pour raconter la vie tumultueuse des lamproies.

## Dordogne et tourisme fluvial

Ces « conférences » se déroulent dans une ambiance accueillante et bon-enfant, rythmée par les cliquetis de couverts. Dans les assiettes, les produits régionaux s'imposent comme le foie gras, les gésiers confits, le magret de canard, sans oublier la fameuse lamproie à la Bordelaise.

L'équipe est au complet, avec Lionel Chaleix qui pilote le bateau, Anaïs au service et Kévin à la plongée. Ils ont effacé de leurs mémoires la désastreuse météo du mois de juin. « Nous avons enregistré quelques désistements », regrette Guy Marty.

Cependant, la Dordogne s'est montrée sympathique, elle n'a pas débordé. Globalement, la saison se présente mieux que l'an dernier en mai – juin où, à cause des eaux très hautes, la navigation était difficile sur des flots qui véhiculaient de nombreux débris », poursuit-il.

Seul nuage dans le ciel bleu : le déficit d'image et de communication autour du tourisme fluvial. Le capitaine, par ailleurs maire de Sainte-Terre et conseiller général, s'est battu pour imposer la fête de la lamproie dans sa commune, qui attire une audience de plus en plus large.

Il reste de longues campagnes à mener afin que les acteurs du tourisme du secteur, notamment à Saint-Émilion et à Libourne, intègrent les atouts qu'offre la rivière. A l'image de ce qui se passe dans le département de la Dordogne.